

[Texte]

• 1155

**Mr. Blenkarn:** Mr. Minister, if it is the case that the government will consult, then the government should be obligated under this bill to consult or at least advise. The problem here is that there is no obligation at all to advise. If the Minister can look at some white paper or statement made by some provincial premier in connection with his industrial policy, give his own interpretation on it, and say that he has satisfied himself with respect to proposed subsection (e) this suggests, Mr. Minister, that we have to go one way or the other. If it is your intention to have that absolute freedom then you would be far better off to remove proposed subsection (e) completely and make the whole process a great deal easier for you.

If, on the other hand, it is going to be necessary to have some sort of rapport with the provinces to make this thing work at all then presumably we must amend the beginning of Clause 2(2) and say: "(2) In assessing, for the purposes of this Act, whether any acquisition of control of a Canadian business enterprise or the establishment of any new business in Canada is or is likely to be of significant benefit the Minister shall consult with the provinces affected and shall take into account the following factors:", and then list them.

You strengthen the provinces' right to be consulted or at least advised, and you presumably give them an opportunity as a result of that advice to make representations to you, or all of the provinces affected to make representations to you, and you make the proposed act more workable.

It may be that you would be far better off to shorten the period and have no consultation except a general understanding of what the provincial priorities are and forget the provinces completely in the management of this proposed act. Indeed, in terms of efficiency, that would be probably preferable. I suggest to you, because of the regional differences in this country, that that kind of approach will not work and therefore it is going to be necessary, just to keep provincial and regional interests protected, to provide for a mandatory advice at least, and this should be inserted in Clause 2(2) so that it spells out to the provinces what they have to rely on.

**Mr. Danson:** May I ask Mr. Blenkarn a question. Are you referring to the recipient province of the investment?

**Mr. Blenkarn:** Yes, the recipient province of the investment and presumably the provinces that could be hurt by the investment in another province. I am thinking of the situation.

**Mr. Danson:** Mr. Kempling's die casting plant?

**Mr. Blenkarn:** Yes.

**Mr. Danson:** How do you know there is not another one in Vancouver that is in a similar situation? Would you really not have to advise all provinces on that basis?

**Mr. Blenkarn:** Of course that is just a question of 10 letters going out to a person who could file them in a basket. It may be that way.

[Interprétation]

**M. Blenkarn:** Monsieur le ministre, si tel est le cas, le gouvernement les consultera, mais le gouvernement devrait être obligé en vertu d'un projet de loi de les consulter, ou du moins de les informer. Le problème c'est que nous ne sommes pas aucunement obligés de les en avertir. Si le ministre peut prendre en considération un document ou une déclaration faite par un premier ministre provincial concernant sa politique industrielle, et donner son interprétation, et dire qu'il est satisfait du paragraphe e, cela implique, monsieur le ministre, que nous devons aller dans une direction ou l'autre. Si vous avez l'intention d'avoir une liberté entière, vous auriez intérêt à éliminer le paragraphe e, ce qui rendrait tout le processus beaucoup plus facile pour vous.

Si, d'un autre côté, le rapport avec les provinces nécessite que cela fonctionne, nous devons modifier le début de l'article 2(2) et dire: «(2) lorsqu'il évaluera, pour répondre aux dispositions de cette loi, si toute prise de contrôle d'une entreprise canadienne ou tout établissement d'une nouvelle entreprise au Canada représente ou non un avantage appréciable, le ministre consultera les provinces impliquées et prendra en considération les facteurs suivants: et, il en fera ensuite la liste.

Vous renforcez ainsi le droit des provinces d'être consulté et au moins averti et vous leur donnez ainsi, l'occasion de faire des représentations ce qui rend le projet de loi plus facile à exécuter.

Il serait probablement mieux de raccourcir la période et de ne pas avoir de consultation, sauf une étude générale des problèmes provinciaux et oublier tout à fait les provinces dans la mise sur pied de ce projet de loi. En effet, du point de vue de l'efficacité, j'aurais cru cela préférable. Mais je pense, à cause des différentes régionales dans ce pays, que ce genre d'approche ne fonctionnerait pas, et il serait donc nécessaire, tout simplement pour protéger les intérêts provinciaux et régionaux, d'avertir les provinces et cela devrait être inséré dans l'article 2(2), afin que les provinces soient mises au courant de leur droit.

**M. Danson:** Puis-je poser une question à M. Blenkarn. Vous référez-vous à la province qui reçoit l'investissement?

**M. Blenkarn:** Oui, c'est la province qui reçoit l'investissement ainsi qu'aux autres provinces auxquelles cet investissement pourrait nuire. Je pense à la situation...

**M. Danson:** A l'usine de M. Kempling, usine de pièces moulées sous pressions?

**M. Blenkarn:** Oui.

**M. Danson:** Comment pouvez-vous être sûr qu'il n'y a pas une autre usine à Vancouver qui soit dans la même situation? Ne vous faudrait-il vraiment avertir toutes les provinces?

**M. Blenkarn:** Bien sûr, ce n'est qu'une question d'envoyer dix lettres à une personne qui les jettera au panier.